+ n.° 313.

Ayant été nommé commissaire
pour l'examen de deux observations,
dont la premiere, qui a été envoyée
à l'Académie par M.r Blanquart
chirurgien dans l'Hôpital d'aire
en ~~provence~~ flandres, est sur une Hydroce-
phale qu'un enfant a apporté en
naissant, car il est dit que l'enfant
avoit dès la naissance la tête un peu
plus grosse qu'à l'ordinaire, et que
son volume augmenta peu à peu
jusqu'à la sixieme année qui fut la
derniere de sa vie. L'Auteur fait
observer que cette augmentation se fit
principalement dans la partie posté-
rieure et laterales de la tête, la face

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n° 164 (A)

se trouvant dans une juste propor-
tion avec le reste du corps.

Par l'ouverture de la tête on recon-
nut que les eaux qui étoient à la
quantité de trois pintes, se trouvoient
renfermées dans les ventricules du cer-
veau, dont les antérieurs le furent à
un tel degré que le chirurgien avoit
la liberté d'y introduire ~~le~~ poingt à
l'aise. Il dit aussi avoir trouvé,
tant à la baze du cerveau qu'à celle
du cervelet, plusieurs vesicules qu'il
nomme phlictaines, le volume de
chacune egallant celui d'un oeuf de
pigeon. Il est à presumer que ces
pretandües phlictaines n'étoient —
autre chose qu'une pathie des glandes

du plexus choroïde extremement
dilatées,

Cette observation confirme cequi a
deja été prouvé par quelques autres
presentées à l'Academie, sçavoir que
dans les Hydrocephales les eaux ont
presque toujours leur Siege dans les
ventricules du cerveau, cequi paroit
dépendre soit de l'alteration survenüe
au conduit particulier nommé *Infundi-
bulum* que l'on sçait être destiné à trans-
mettre les serosités surabondantes
du cerveau dans la glande pituitaire
pour passer ensuite dans les sinus
de la baze du crâne, oubien de l'al-
teration survenüe à cette glande,
comme il est arrivé dans ce cas-ci,

ARC 43 n° 164 (A2)

Mr. Blanquart disant l'avoir trouvée reduite en gelée, de même que les nerfs optiques.

l'enfant a eu les symptomes qui ont coutume d'accompagner l'Hydrocephale interne, je veux dire qu'outre les douleurs qui répondoient aux endroits de la tête dont le volume s'augmentoit chaque jour, quoyque cette augmentation ne se fit que peu à peu, la vüe s'affoiblit peu à peu, la prunelle se trouvant tres dilatée, et il l'a perdit ensuitte entierement.# l'enfant etoit extremement assoupi, et il survint une fievre lente qui termina ses jours.

Quoyque cette observation ne renferme

Il eut même des mouvemens convulsifs ~~dans~~ aux ~~les~~ yeux et ~~dans~~ aux les levres.

ce semble rien de particulier, je pense néanmoins que l'Académie peut en faire usage, non seulement parcequ'elle confirme, comme j'ay dit cidevant, cequi a deja été prouvé par quelques autres observations que dans les Hydrocephales les eaux ont presque toujours leur siege dans les ventricules, mais encore pour exciter de Mr. Blanquart à nous envoyer les cas particuliers qui pourront viendront à sa connoissance.

ce 3. août. 1746. Verdier.

La seconde observation qui a été communiquée par Mr. + xxx. Aide Major de l'Hôpital de ... concerne

+ Bournol Docteur en medecine et chirurgien

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

une hernie d'intestin avec étrangle-
ment. Il est dit qu'une femme tour-
mentée depuis neuf jours d'une colique
de miserere avec des vomissements con-
tinuels, et une tention eresipelateuse
qui occupoit toute la surface du ventre
ne recevant aucun soulagement des
soins que se donnoient pour elle deux
medecins habiles fit appeller Mr....
Chirurgien Aide-Major qui ayant
decouvert une tumeur considérable
dans l'aine droite, dont la couleur
livide la menaçoit de pourriture ~~en~~
~~fit~~ exposa les raisons necessaires
pour ne point differer d'en faire l'ouver-
ture, son avis fut rejetté et il fallut
attendre que la pourriture la fit elle

même ; Il sortit alors une matière des plus foetides, le chirurgien ayant dilaté cette ouverture, il s'y presenta un corps etranger qui fut reconnu avec étonnement une portion d'intestin gangrené, la matière chyleuse qui suivit depres son extraction fit penser que c'etoit une portion d'un des intestins grêles. les Medecins réconnoissant enfin l'importance de la maladie et desesperant de sa guerison la remirent aux soins du chirurgien ; mais celui ci ayant redoublé ses soins pour la malade fut assés heureux pour la tirer d'affaire, un pus louäble ayant succedé aux matières foetides, et celles que l'intestin ouvert fournissoit diminuant de jour en jour, la playe fut enfin guerie et même sans fistule.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

On voit par cette observation qu'on
ne doit jamais desesperer dans les
cas des plus difficilles, et que quelque
habiles qu'on soit d'ailleurs on peut
faire de grandes fautes lorsqu'on se
mêle de traiter des maladies dont on n'a
point une parfaite connoissance.
je pense que cette observation merite
de trouver place dans les registres de
l'Academie. Vortier.